

**LA  
COMPAGNIE  
DES  
HOMMES**

Didier Ruiz



© Emilia Stefani-Law

# Que faut-il dire aux Hommes ?

---

Création octobre 2020  
à La Faiencerie-Théâtre, Creil  
En tounée en 2023-2024

# Propos artistique et dramaturgique

*A te regarder, les autres s'habitueront*

René Char

C'est à la suite d'une rencontre avec deux frères dominicains, Thierry et Charles, au Festival d'Avignon en 2018, que germe en moi le désir d'engager un travail de création avec des hommes et des femmes de foi. Thierry accueille cela avec enthousiasme et propose de me faire rencontrer les représentants des principales religions.

Après les ex-prisonniers d'Une longue peine, les personnes transgenres de TRANS (més enllà), ce troisième volet ferme un triptyque consacré aux invisibles, engagés dans des convictions pour atteindre la liberté. Comme pour les précédentes créations je travaille selon le procédé de la parole accompagnée qui m'est cher, faisant le choix de la partition orale et non d'un texte.

Dans une société en manque de spiritualité, où les religions sont synonymes de déchirements et de haine, il me semble que nous avons besoin de nous reconnaître, de nous retrouver. Nous avons besoin de soleil. Oui, de soleil.

La religion ne m'intéresse pas en tant que telle. La spiritualité oui. Elle m'aide à conserver mon statut d'être humain, à vivre avec les autres. Et surtout elle m'aide à penser la mort.

Ils sont sept au plateau. Cinq hommes, deux femmes.

Il y a Brice, frère et père dominicain qui vit dans un couvent parisien après avoir longtemps dirigé une galerie d'art contemporain, Marie-Christine, théologienne spécialisée en anthropologie, ancienne religieuse qui a quitté sa congrégation depuis une dizaine d'années, et Grace, pasteur protestante qui prêche à Paris. C'est l'équipe des chrétiens. Il y a ensuite Jean-Pierre, de confession juive, avocat à la retraite, Eric le bouddhiste engagé auprès d'ONG et Olivier le chamane qui est également clown, ce qui pour lui revient au même. Signe que la spiritualité mène à tout, permet tout et n'empêche pas grand-chose... Et il y a Adel, plasticien, qui porte un regard très personnel sur l'Islam d'aujourd'hui.



Ils perçoivent tous le monde avec leur regard orienté sans doute, mais jamais décalé de la réalité. Ils m'impressionnent par leur tranquillité, leur conviction. Aucun prosélytisme, aucune concurrence, ils me montrent leur engagement. C'est tellement intime, plus que jamais, je crois.

J'entends beaucoup de choses communes dans leur bouche, des certitudes mais aussi des doutes, l'écriture d'un chemin loin des dogmes. Ils ne représentent en rien des courants officiels mais plutôt des manières différentes de vivre leur foi. Aujourd'hui et dans la joie.

C'est un sujet sensible me dit-on dans mon entourage. Parler de spiritualité au théâtre n'est pas chose courante. J'ai bien conscience que laisser apparaître sans affirmer, laisser la porte ouverte sans certitude, nourrir une réflexion sans avoir la main lourde est une position délicate et le fil est mince... Je mesure que le fait de dire, ou pas, peut colorer dans un sens ou dans un autre, et mes angoisses sont bien au rendez-vous, mais je suis convaincu que c'est avec eux, avec leur capacité à s'émerveiller de l'autre, que nous trouverons la voie juste. Ni pro ni anti. Donner à voir et à entendre des êtres différents qui nous semblent si proches malgré tout.



Pour cette nouvelle création, sont associés des complices de longue date : Tomeo Vergés, chorégraphe, qui s'interroge depuis longtemps sur la transe chez les soufis en Turquie, Olivia Burton, dramaturge, Emmanuelle Debeusscher, scénographe, Maurice Fouilhé, créateur lumière, Adrien Cordier, créateur sonore.

Durée : 1h20, pour un public à partir de 14 ans.

Didier Ruiz, Paris le 30 janvier 2020

## LA PRESSE EN PARLE

The  
New York  
Times

Of the productions currently hidden away, *What Should Men Be Told?* is the one that deserves to be seen widely, as a matter of urgency. Faith rarely comes up in French theater these days, and *What Should Men Be Told?* feels both fresh and unpreachy. In endlessly frustrating times, crafting a theatrical experience that is simply soothing may already be an act of resistance. If only audiences could see it.

---

LA CROIX

Chacun déroule le fil de son histoire dans un ballet parfaitement orchestré par Didier Ruiz. Il parvient à faire émerger de la diversité des voix une densité commune et bouleversante. Dans l'obscurité, au cours d'une séquence à la beauté saisissante, les témoins accomplissent ensemble dans une communion muette les gestes de leur pratique religieuse. À plusieurs reprises au cours du spectacle, ils se taisent, regard rivé vers le public qui se laisse alors gagner par leur tranquillité. Leur liberté.

---

les Echos

Leurs anecdotes, tour à tour graves ou joyeuses, sont savoureuses, leurs analyses, lucides. Jamais leur croyance n'efface leurs doutes. Elle est indissociable de l'amour de l'humanité. La scénographie, minimale, est éloquente. Aucun dogme, aucune violence. On oublie les conflits, les guerres de religion. Ici, on s'exprime le coeur et l'esprit libres. Loin des haines recuites du monde, Didier Ruiz et ses enfants de dieu(x) offrent au public croyant ou athée un moment de grâce et de sérénité.

---

artistik  
rezo .com

Un souffle de liberté au Théâtre de la Bastille. À l'heure de la réouverture des salles de spectacles, aucune création ne pouvait mieux tomber pour nous saisir au plus profond de nos âmes de spectateurs encore masqués, mais dont les yeux et les oreilles boivent ces paroles apaisantes. Une parole individuelle, intime, chaotique, portée sur la scène avec des moyens artistiques délicats et sensibles, pour la mettre au mieux en valeur et la préserver. On aimerait rester avec eux après la fin du spectacle, et on les remercie.

---

sceneweb.fr  
l'actualité du spectacle vivant

Aucun moralisme chez Didier Ruiz, pas le moindre bon sentiment. Si l'on devine le travail d'écriture et de montage nécessaire à la création de sa pièce, il n'est mis au service d'aucun message : la scène est lieu de cohabitation et de neutralité. Ce qui chez Didier Ruiz rime avec écoute, avec curiosité.

## Didier Ruiz, metteur en scène

Didier Ruiz commence la mise en scène en 1998, avec *L'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viолlet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de la compagnie. La même année, *Dale Recuerdos* voit le jour. Collection de spectacles constitués de souvenirs racontés par des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans, créés partout en France et à travers le monde, la 40ème édition aura lieu en 2024.

Depuis, Didier Ruiz travaille sur deux axes très différents : l'un avec des acteurs et des textes, l'autre avec des non-acteurs porteurs de leur histoire et d'histoires collectives. C'est ainsi qu'il crée la trilogie des invisibles : en 2016, *Une longue peine* donne la parole à des hommes qui ont connu de longues années d'incarcérations et la compagnie de l'un d'eux ; *TRANS (més enllà)*, en 2018, transmet la parole de celles et ceux enfermés dans une identité et un corps étranger ; en 2020, *Que faut-il dire aux Hommes ?* réunit des personnes de foi.

En parallèle, il développe aussi un travail de territoire avec des projets sur mesure en direction de publics particuliers, c'est le cas de *...comme possible* ou du *Grand Bazar des Savoirs*.

Récemment, Didier Ruiz s'est dirigé vers le théâtre jeune public avec *Polar Grenadine* en 2019, puis *Celeste, ma planète*, d'après Timothée de Fombelle en 2022. *Mon Amour*, créé en mai 23, allie pour la première fois, la fiction d'après un texte de Nathalie Bitan, joué par des comédiens professionnels, le réel par l'intervention de non-acteurs, spécialistes de la question de la mort, et enfin, un chœur d'amateurs venant clore le spectacle.

## Emmanuelle Debeusscher, scénographe

En une vingtaine d'année, elle crée des espaces ou des éléments de plateau, Julien Bouffier, Hélène Soulier, Marc Baylet, Hélène Cathala, Yann Lheureux, Fabrice Ramalingom, Claire Le Michel, Fabrice Andrivon, Christophe Lалуque, Frédéric Borie, Lonely Circus, Claire Engel, Mitia Fedotenko, Maguelone Vidal, Julie Benegmos.

Elle développe un parcours de compagnonnage avec ces différents metteurs en scène et chorégraphes, de manière continue ou discontinue, son travail s'oriente, au fur à mesure des expériences, autour de dispositifs questionnant les supports vidéo, la place des spectateurs, l'évolution d'espaces mentaux.

De 2010 à 2016, elle intervient à la faculté Paul Valéry de Montpellier, auprès de Licence 3 et Licence 2 Théâtre pour mener un atelier pratique de scénographie.

Depuis 2014, elle est intervenante maquettiste pour les grands projets des étudiants de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Paris, section scénographie.

## Olivia Burton, dramaturge

Après une agrégation de lettres modernes, Olivia Burton se dirige vers le théâtre. D'abord comme assistante à la mise en scène, auprès de Giorgio Strehler, Gildas Bourdet, Didier Bezace et Alain Ollivier notamment, puis comme dramaturge et adaptatrice. De 2006 à 2013, elle travaille comme conseillère artistique à la Comédie de Béthune (Centre dramatique National du Nord-Pas-de-Calais) sur une triple mission de programmation, conception des actions culturelles et dramaturgie. Depuis elle collabore avec différentes compagnies comme dramaturge. En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène une activité d'auteure, pour le documentaire (*Les Mains bleues* - 2002, *Contre-jour* - 2006) et la bande dessinée (*Le Testament d'Aimé* et *Chair de poule*, ed. Les Presseurs d'éponges, 2005. *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, ed. Steinkis, 2015. *Un Anglais dans mon arbre*, ed. Denoël Graphic, 2019)

## Tomeo Vergés, chorégraphe

Son parcours d'interprète se partage entre les chorégraphes : Marie-Christine Georghiu, Régine Chopinot, Anne-Marie Reynaud, Caroline Marcadé, Charles Cré-Ange et François Verret. Il travaille aussi avec Carolyn Carlson et rencontre Catarina Sagna avec qui il signe son premier duo. Il continue son parcours de chorégraphe avec deux soli, *Heropas* et *Kronos y Kromos*.

En 1992, Tomeo Vergés crée la compagnie Man Drake et, présente sa première pièce, *Chair de poule*, à la Biennale de danse de Lyon. S'en suivront une douzaine de pièces qui vont tourner en France et à l'étranger. Les trois dernières pièces constituent un triptyque autour de la décomposition du mouvement.

Avec son équipe il invente avec des professionnels ou des amateurs toute une série de performances hors plateau. Par ailleurs, en tant que pédagogue, Tomeo Vergés donne de multiples ateliers et workshops en France et à l'étranger (Canada, Egypte, Espagne, Turquie, Corée du Sud...)

Parallèlement, Tomeo Vergés fait des incursions au théâtre avec Sophie Loucachevsky, Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret, Michel Deutsch ou Benoît Bradel. Depuis 2011, il collabore régulièrement avec Didier Ruiz, notamment sur la série des *...comme possible*.

## Maurice Fouilhé, créateur lumière

Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies, notamment La compagnie des Hommes (Didier Ruiz). Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et des musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne.

C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir-faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis...) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

Ses créations s'enrichissent au fil des années de ses expériences et rencontres diverses. Il sillonne la France, parcourt l'Europe et œuvre sur les cinq continents.

## Adrien Cordier, créateur son

Baigné depuis toujours dans l'univers de la musique, c'est à 5 ans qu'Adrien Cordier fait ses premières expériences musicales en apprenant la clarinette et le solfège dans l'école de musique de Bédarieux. Une passion pour la musique qui ne le quittera plus.

Avec l'émergence des musiques électroniques, il se consacre à partir de 14 ans aux machines et à l'ordinateur pour produire ses propres compositions.

Il s'initie à la scène sous le nom Hadrib (Djset) ou UFO UNDERGROUND SOCIETY (live).

Puis il devient régisseur son du Théâtre Edouard VII à Paris, et collabore depuis avec diverses compagnies partout en France (Mme Oldies, Machine Théâtre, Zinc Théâtre, La compagnie des Hommes, Un pas puis l'autre, etc).

Intervenant régulièrement au Parc de la Villette, Adrien poursuit depuis, son exploration musicale à travers des projets toujours plus éclectiques, de musiques de spectacle en habillages publicitaires ou compositions personnelles. Il est Directeur Artistique de Unaenime Collective, association organisatrice du festival BAZR à Sète et d'autres événements et festivals associant concerts, ateliers de création, fooding, etc.

mise en scène : **Didier Ruiz**

collaboration artistique : **Tomeo Vergés**

dramaturgie : **Olivia Burton**

assistantat à la mise en scène : **Myriam Assouline**

scénographie : **Emmanuelle Debeusscher** assistée de **Floriane Benetti**

costumes : **Solène Fourt**

lumière : **Maurice Fouilhé**

musique : **Adrien Cordier**

régisseur lumière : **Maurice Fouilhé / Pierre Daubigny**

régisseur son : **Tom Ménigault / Adrien Cordier**

avec : **Adel Bentounsi, Marie-Christine Bernard, Olivier Blond, Eric Foucart, Grace Gatibaru, Jean-Pierre Nakache, Brice Olivier**

Production : La compagnie des Hommes

Coproduction : Mairies d'Arpajon, La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon, MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Le Channel scène nationale de Calais, Scène nationale de l'Essonne Agora – Desnos, Châteauevallon scène nationale, Théâtre de Chevilly-Larue, Fontenay-en-scènes / Fontenay-sous-Bois. Accueil en résidence aux Bords de scènes Grand-Orly Seine-Bièvre et à la Maison des métallos établissement culturel de la ville de Paris.

Avec l'aide à la création de la Région Ile-de-France, du Département du Val de Marne, l'aide à la résidence de la Mairie de Paris et du Département de l'Essonne, le soutien des fondations E.C.Art Pomaret, Un monde par tous sous l'égide de la Fondation de France et de la SPEDIDAM. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national et de l'ENSATT.

La compagnie des Hommes est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et par la Région Ile-de-France.



#### CONTACTS DE LA COMPAGNIE DES HOMMES

Production Emilie Raison

Tél. +33 (0)6 83 79 28 25

[administration@lacompaniedeshommes.fr](mailto:administration@lacompaniedeshommes.fr)

Logistique Lisa Lescoeur

Tél. +33 (0)6 20 53 07 13

[contact@lacompaniedeshommes.fr](mailto:contact@lacompaniedeshommes.fr)

Presse Nicole Czarniak

Tél. +33 (0)6 80 18 22 75

[nicolezarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicolezarniak@lapasserelle.eu)



# Tournées

---

## Saison 2023-2024

11/11/23 : Espace Bernard Mantienne, **Verrières-le-Buisson**

02/12/23 : Théâtre de **Brunoy**

04/04/24 : Scène de Bayssan, **Béziers**

## Saison 2022-2023

12/01/23 : Théâtre Jacques Carat, **Cachan**

## Saison 2021-2022

16/10/21 : Théâtre de La Coupole, **Saint-Louis**

20/11/21 : Les Bords de Scènes, **Juvisy**

26/11/21 : Théâtre Jean Arp, **Clamart**

30/11/21 et 1/12/23 : **Malakoff** scène nationale – Théâtre 71

11/12/21 : Théâtre **Sénart-Scène** nationale

18/01/22 : MA scène nationale de **Montbéliard**

22/01/22 : Le Channel scène nationale de **Calais**

29/03 et 30/03/22 : L'Azimut - **Antony/Châtenay-Malabry**

08/04/22 : Théâtre Cinéma de **Choisy-le-Roi**

12/04/22 : Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos, **Evry**

14/04/22 : Théâtre des Quatre Saisons, **Gradignan**

## Saison 2020-2021

15/10/20 : création à La Faïencerie-Théâtre, Creil

08/01 et 09/01/21 : MC93 scène nationale de **Bobigny**

18/02/21 : Châteauvallon scène nationale, **Ollioules**

du 11/05 au 22/05/21 : Théâtre de la Bastille, **Paris**

17/05/21 : Lycée René Cassin, **Arpajon**

11/06/21 : Théâtre de **Chevilly-Larue**

